CONTREFAÇON

800 000 produits saisis en 2016

L'éradication du phénomène de la contrefaçon en Algérie n'est pas pour demain. En effet, même s'il a été constaté que le nombre de produits contrefaits a baissé, il n'en demeure que le phénomène est toujours là. Pour preuve, en 2016, 800 000 produits contrefaits ont été saisis par les douanes.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La sonnette d'alarme a été de nouveau tirée hier par les participants aux 3es Journées de la marque et de la contrefaçon qui se tiennent à l'hôtel El-Aurassi à Alger.

Les participants sont unanimes à dire que même si «le phénomène est circonscrit et a diminué», il n'en demeure que les produits contrefaits sont aujourd'hui fort répandus sur le marché». «Tous les domaines ou presque sont touchés. Il est possible d'y trouver des marques illégalement reproduites ou imitées, ainsi que des quantités et des variétés de biens destinés tant à la consommation des ménages qu'à l'économie», a-t-on témoigné.

Ce constat a été fait par l'ensemble des participants. Ainsi, tout le monde dresse le constat selon lequel «la contrefaçon est un danger pour l'économie et les personnes». Dans ce contexte, il a été cité quelques familles de produits, notamment les composants et matériels électroniques et informatiques, les logiciels, les films et les livres, les pièces de rechange pour véhicules, (mécanique, tôlerie, électricité), les produits cosmétiques et les articles d'hygiène et, plus grave encore, certains traitements entrant dans le cadre de la composition de produits alimentaires.

Par ailleurs, on ajoute que par sa nature, la contrefaçon favorise et conforte les réseaux de transactions informelles et frauduleuses. «Outre les préoccupations d'ordre économique et social que cela peut susciter, elle induit aussi pour l'Etat de lourds manques à gagner en matière de revenus fiscaux», a-t-on souligné.

Photos : DR

La plupart des produits saisis par les douanes sont contrefaits.

Selon un représentant du ministère du Commerce, «l'ouverture de l'Algérie sur le marché mondial a favorisé l'entrée de produits contrefaits et souvent non conformes au marché algérien, d'autant plus que cette ouverture s'est déroulée avec l'inadaptation aux dispositifs de contrôle des produits importés et de l'inexistence d'un réseau mondial de laboratoires d'essai et d'analyse, de même que les limites des capacités humaines et techniques et l'absence de normes».

«Ainsi, les actions de lutte contre ce phénomène engagées par le secteur du commerce ont porté, entre autres, sur la révision du cadre législatif et réglementaire, le renforcement des capacités humaines de contrôle, la consolidation de la coopération intersectorielle par la signature de diverses conventions-cadres avec les secteurs concernés, notamment les douanes», ajoute-t-on.

Il est à noter que durant la période 2007-2015, les services des douanes ont pu détecter et saisir pas moins de 9 millions d'articles contrefaits et non-conformes. Enfin, pour cette première journée, les experts en la matière ont abouti à la conclusion que «la contrefaçon est un fléau international, et que sa propagation en Algérie n'est pas étonnante en raison de l'absence et/ou de l'insuffisance de la production nationale dans divers domaines d'activité et sa conséquence directe, le développement de l'économie parallèle».

A. B.

6e FORUM ALGÉRO-ESPAGNOL À ORAN

«Les projets communs permettront d'approfondir la collaboration entre nos deux pays»

Ils étaient près d'une centaine d'opérateurs économiques à prendre part hier au 6e Forum algéro-espagnol, qui s'est tenu à Oran à l'hôtel Royal.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Organisée par l'association Casa Mediterraneo en collaboration avec la Wilaya d'Oran, cette édition vise la promotion du partenariat entre les entreprises algériennes et espagnoles, notamment dans deux secteurs : l'industrie agroalimentaire et l'agriculture. Présent pour l'occasion, l'ambassadeur d'Espagne en Algérie, M. Alejandro Polanco, estime que ce forum ne cesse de se consolider comme lieu de rencontre des entreprises algériennes et espagnoles dans les différents secteurs d'intérêts communs. «Je me réjouis que cette édition se centre sur les secteurs de l'agriculture et l'industrie agroalimentaire. L'Espagne et l'Algérie partagent une tradition et une culture méditerranéenne avec beaucoup de facteurs communs, la terre, le soleil… nous sommes des partenaires stratégiques.»

Pour Monsieur l'Ambassadeur ce forum sera une réussite : «Les alliances et les projets communs permettront d'approfondir la collaboration entre nos deux pays.»

Abordant la situation économique de l'Espagne, l'ambassadeur dira qu'elle présente un intérêt étant donné le parcours des dernières années qui n'a pas été toujours facile. «L'évolution de l'économie espagnole a été très positive durant les deux dernières années avec un taux de croissance en 2016 de 3,2% qui représente le double de la moyenne de l'Union européenne enchaînant de cette façon une période de trois années consécutives de croissance positive. Nous sommes aujourd'hui très près de dépasser des niveaux de rentes préalables à la crise, ce que certaines institutions considèrent que cela pourrait avoir lieu tout au long de l'année 2017». D'où, estime-t-il, l'importance de la contribution du secteur extérieur qui est positive à la croissance du produit intérieur brut avec une demande extérieure qui contribue avec un demi-point de ce pourcentage de croissance et avec un excédent des comptes courants qui atteint les 2% du produit intérieur brut, dit-il et d'ajouter : «Nous sommes devant un record historique qui affiche une croissance plus équilibrée avec un niveau d'investissement croissant de plus de 3%.»

Néanmoins, l'ambassadeur d'Espagne en

Alejandro Polanco, ambassadeur d'Espagne en Algérie.

Algérie reconnaît que beaucoup de chemin reste à parcourir «étant donné que le chômage se maintient toujours autour d'un taux très élevé de la population active, environ 18%. Mais la direction et la vitesse de croisière qui doit être maintenue correspondent aux attentes économiques espagnoles».

Pour information, l'Espagne exporte actuellement quelque 40 milliards d'euros de produits agricoles et agroalimentaires et maintient un excédent du secteur agroalimentaire de l'ordre de 9 milliards d'euros. Pour sa part, Mme Nabila Sahnoune, directrice d'études au ministère de l'Industrie et des Mines et représentante du ministère de l'Agriculture, estime que «ce secteur de l'industrie agro-alimentaire est très important et contribue fortement à la valeur ajoutée du secteur industriel, entre 46 et 50%. C'est un secteur qui comporte 23 000 entreprises agroalimentaires et emploie plus de 166 000 personnes.»

En terme d'exportation, l'intervenante dira que c'est un secteur exportateur avec 400 millions de dollars. Toutefois, elle indique que «malheureusement c'est un secteur qui est extraverti puisque les importations, essentiellement des matières premières, sont de l'ordre de 11 à 12 milliards de dollars.»

Mme Sahnoune souligne les efforts des pouvoirs publics pour inverser la balance commerciale par rapport aux importations et aux exportations et dans ce cadre, dit-elle : «Nous avons mis en place une stratégie de développement de l'industrie agroalimentaire qui vise la promotion de ce secteur. En 2010, nous avons réalisé les premières assises de l'industrie agroalimentaire.»

Outre les huit consortiums d'exportation de l'industrie agroalimentaire qui sont dans les transformations céréalières, viande, datte, pêche… qui existent à ce jour, l'intervenante s'est dit fière d'annoncer que depuis quelques jours il y a eu la création d'un nouveau consortium d'exportation dans les plantes aromatiques et médicinales, un consortium qui va produire des huiles essentielles et végétales qui sont considérées comme des compléments alimentaires.

Un consortium qui a été, dit-elle, le fruit d'une étroite collaboration entre le consortium territorial de Tlemcen et le consortium d'exportation Arôme Algérie.

Et d'ajouter qu'une action structurante est en cours de réalisation qui consiste en la création d'un pôle agroalimentaire dans le cadre du programme européen et «nous espérons, dit-elle, qu'au bout de deux ans, nous parviendrons à créer un pôle de compétitivité agroalimentaire».

A l'issue de la séance inaugurale, une table ronde s'est tenue sous le thème «Opportunités d'affaires dans le secteur agricole et le secteur agroalimentaire», suivie dans l'après-midi par des réunions «Business to Business».

A. B.

Un rassemblement des travailleurs de la Sonelgaz violemment réprimé à Béjaïa

Un rassemblement de travailleurs de la Sonelgaz affiliés au Syndicat national autonome des travailleurs de l'électricité et du gaz (Snateg) tenu hier devant le siège de leur direction de wilaya, a été violemment dispersé par la police.

De nombreux syndicalistes parmi lesquels se trouvait le président du Snateg, Raouf Mellal, et le secrétaire général, Abdelkader Kouafi ont été arrêtés par les policiers déployés massivement devant l'enceinte de la Direction de wilaya. Le directeur de wilaya de Sonelgaz a vainement invité les protestataires à se disperser.

Il convient de rappeler qu'une marche du Snateg, programmée pour la journée de mardi dernier dans la ville de Tizi-Ouzou, a connu le même sort.

Dans une plateforme de revendications d'une trentaine de points, les travailleurs protestataires exigent, entre autres, la reconnaissance de leur syndicat et une augmentation de salaire de 50%.

A. Kersani